

# L'artisanat, une singularité à défendre

C'est à l'artisanat que le patrimoine artistique de l'Italie doit son enracinement et son développement. Jeunes créateurs, designers italiens et étrangers ont su, chacun à leur manière, tisser une relation étroite avec ce patrimoine, en l'enrichissant et en s'en nourrissant. Ugo La Pietra et Michele De Lucchi en sont les porte-paroles les plus actifs.

Trop souvent, il arrive qu'un atelier ferme ou, pire encore, qu'un territoire tout entier réputé pour ses techniques et la qualité de son savoir-faire finisse par se tarir. Deux personnalités, Ugo La Pietra et Michele De Lucchi émergent par le rôle essentiel qu'ils jouent dans la promotion des artisans italiens. Ils ont favorisé les relations entre création et savoir-faire pour offrir une nouvelle perspective, à l'artisanat et aux territoires.

## Ugo La Pietra

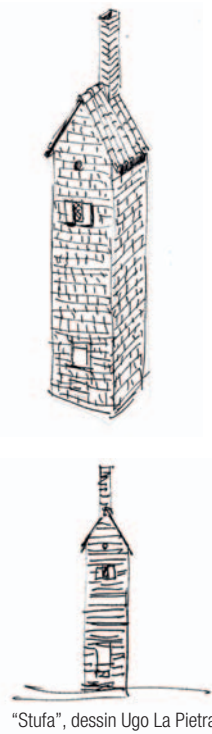
Ugo La Pietra est à la fois amateur et animateur de savoir-faire locaux, grâce à une recherche constante de dialogue entre les méthodes et les visions traditionnelles et contemporaines. Depuis les années soixante-dix, il s'efforce inlassablement de réunir designers et artisans, en parcourant la Péninsule, du nord au sud : de Spilimbergo pour la mosaïque à Vietri, la Sicile et la Ligurie pour la céramique, de Faenza pour la majolique (le toponyme faïence est devenu synonyme de céramique en français et en anglais) à la Brianza et la Vénétie pour le bois, en passant par les Pouilles pour la pierre... Sa passion et ses connaissances ont donné naissance aux premières éditions (les plus originales) du salon "Abitare il tempo" à Vérone, ainsi qu'à l'Observatoire de l'artisanat, à la revue *Artigianato tra Arte e Design* ou encore à des livres et des expositions auxquels ont participé des centaines de créatifs, d'artisans, d'écoles et d'associations. Sans oublier le Département de design de l'Académie de Brera à Milan qui, sous son impulsion, s'est attaché à revisiter les arts appliqués. "Il est très difficile d'établir la carte de notre artisanat artistique!", affirme Ugo La Pietra. "Une difficulté qui, si elle nous surprend d'un côté par la richesse et la complexité de son expression, nous préoccupe, d'un autre côté, en raison de la superficialité avec laquelle la culture et les institutions en simplifient la dimension. Les gens connaissent l'artisanat artistique grâce aux étals des marchés ou aux grandes foires de Noël. Il s'agit souvent d'un artisanat chargé, redondant et de mauvais goût, à quelques exceptions près. Mais il y a aussi l'artisanat plus cultivé qui retrace et revisite les styles et les modèles d'autrefois et engendre ce que j'appelle l'artisanat artistique d'excellence capable de s'exprimer à travers un langage contemporain. A cela, il convient d'ajouter les artisans qui travaillent pour les moyennes entreprises, celles du meuble et de la mode principalement, en façonnant les parties réalisées à la main ; les artisans qui travaillent pour l'industrie et réalisent moules et modèles ; ceux encore qui interviennent sur

des projets d'œuvres uniques, comme le mobilier fait sur mesure ; et aussi les artisans qui produisent des objets en petite série d'après le projet du designer". Enfin, liée davantage aux jeunes et au tissu urbain, signalons également l'autoproduction, point de rencontre entre le design, le savoir-faire, la capacité de communication et de promotion et l'utilisation de matériaux innovants et recyclés.

## Michele De Lucchi

Michele De Lucchi considère depuis toujours l'artisanat comme une ressource irremplaçable du projet, qu'il soit associé à l'architecture, au design industriel, à la petite production en série ou à la pièce unique. Pour lui, l'artisanat est une forme noble d'expérimentation, utile à l'étude et la recherche et, donc, à la conscience durant toutes les phases de définition du projet, depuis le concept à la réalisation finale. Lui-même utilise des outils et des matériaux, le bois notamment, qu'il coupe et assemble pour donner vie à de petites architectures, poétiques et conceptuelles. En 1990, il a créé "Produzione privata", une collection mettant en valeur les compétences des artisans de différentes régions d'Italie. Pour l'exposition "Uguale e differente" [pareil et différent], au Musée des Arts décoratifs de Bordeaux jusqu'au 31 janvier 2011, il a présenté son travail accompagné des peintures hyperréalistes d'Ottorino, son frère jumeau, artiste et professeur de chimie à l'Université de Venise. "L'art appliqué témoigne d'un talent personnel et manuel" explique Michele De Lucchi. "Le designer sait transmettre à l'industrie la rigueur de son travail. En fait, c'est une seule discipline, traitée différemment, avec un même désir de créativité, de savoir-faire, d'interprétation et de découverte. L'art appliqué, historique et conservé qui témoigne du passé, fait partie du processus industriel." Tout récemment, dans sa démarche avec la manufacture Pleyel – entreprise française mythique dans la fabrication de pianos à queue – Michele De Lucchi a réfléchi au-delà du piano, dans une perspective de sauvegarde de l'excellence : "Je mets en avant la qualité artisanale, elle nécessite de l'homme une satisfaction personnelle pour les choses qu'il fait avec ses mains, cela nous donne l'idée de rechercher du plaisir dans les objets. En Italie, l'artisanat est souvent une étape expérimentale qui sert l'industrie ; en France, il y a plus d'ambition et de confiance dans les métiers d'Art. L'artisan n'a pas la conscience créative, c'est une alliance avec le designer qui préservera le futur de l'artisanat."

## Clara Mantica



"Stufa", dessin Ugo La Pietra

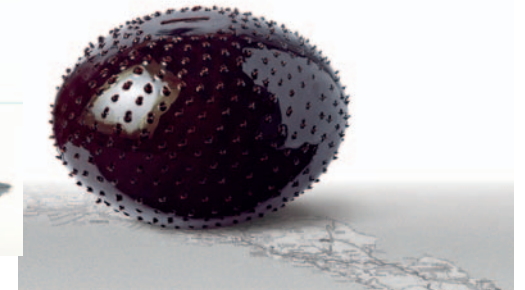
Dessins de la série "Colonna", un projet en mosaïque réalisé à Spilimbergo (Friuli). Ugo La Pietra.



Ugo La Pietra



"Salvadanaio" céramique réalisée à Albisola (Liguria). La Pietra.



"Cofanetto", céramique réalisée à Vietri Sul Mare de Francesco Raimondi. Dessin Ugo La Pietra.



La Giardino, terre cuite



"Brindiamo all'Europa Unita", porte de bar incrustée de motifs. Réalisée à Lentate en Brianza. F.lli Boffi, 2009

"Vasi per giardini, giardini per vasi": vase avec couvercle, une narration du paysage italien réalisée à Imola.







Scénographie de l'exposition "Michel De Lucchi - Ottorini De Lucchi, uguale e differente, design et peinture" dans la cour du Musée des Arts Décoratifs à Bordeaux. Jusqu'au 31 janvier 2011.

Lampe "Bonne nuit", design Michele De Lucchi et Alberto Nason, Produzione Privata (2009).



© Michele De Lucchi



Michele De Lucchi et Andrea Margaritelli à la remise du "Premio dei Premi per l'innovazione 2010" par le Président de la République italienne, Giorgio Napolitano. Un prix qui récompense la gamme de parquet "Medoc" de la marque Listone Giordano (groupe Margaritelli), design Michele De Lucchi et Philippe Nigro.

Handicraft, a unique heritage to be preserved

Italy's artistic heritage owes its deep-rootedness and expansion to handicraft. Young Italian and foreign designers, each in their own way, have managed to build a close relationship with this heritage by enriching it and gaining experience from it.

All too often, it happens that a workshop closes down or, worse, that an entire sector reputed for its techniques and expertise dries up. Ugo La Pietra and Michele De Lucchi stand out in the key role they play in the promotion of Italian artisans. They have fostered relationships between creation and traditional know-how to offer new perspectives to handicraft and the territories.

**Ugo La Pietra**

Ugo La Pietra, at once a supporter and coordinator of local expertise, strives to keep the dialogue between methods and traditional and contemporary visions alive. Since the 1970s, he has tirelessly endeavored to bring designers and artisans together, roaming the Peninsula from North to South from Spilimbergo for mosaics to Vietri, Sicily, and Liguria for ceramics; from Faenza for majolica (the name of the town has become synonymous with ceramics both in French and English) to Brianza and Venetia for wood, and Puglia for stone. His passion and knowledge are at the origin of the first and most original pieces exhibited at Abitare il Tempo in Verona and the Handicraft Observatory. These were also featured in the Artigianato tra Arte e Design

Magazine and various books as well as exhibitions attended by hundreds of designers, artisans, design schools and associations as well as the Design Department of the Brera Academy in Milan, which, under his leadership, has revisited decorative arts. "It's very difficult to establish a map of our artistic handicraft sector," said Ugo La Pietra. "While on the one hand, this problem is surprising in its scope and complexity, it is, on the other hand, cause for concern because of the way the cultural milieu and establishments underestimate its extent. People discover artistic handicraft at markets or major Christmas fairs, but most of the time, what they find is over-ornate, redundant, and of bad taste, with a few exceptions. But you also have a more cultured handicraft that revisits the styles and models of olden days and generates what I like to call exceptional artistic handicraft that expresses itself in contemporary language. Add to that the artisans working for medium sized businesses – primarily in furniture and fashion – who produce hand-made parts, artisans working for industry who make molds and models or those who participate in special projects such as custom-made furniture, as well as artisans who

produce objects in small series for designers." Lastly, there is self-production, which largely pertains to young designers and the urban milieu, and which is the meeting point of design, traditional know-how, communication and promotional skills, as well as utilization of innovative and recycled materials.

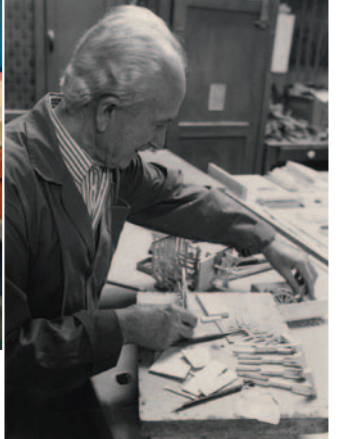
**Michele De Lucchi**

Michele De Lucchi has always considered handicraft as an irreplaceable part of a project, whether it is architecture, industrial design, small-scale serial production or the production of one-off pieces. For him, handicraft is a noble form of experimentation that serves research and exploration, thus the spirit throughout the various stages of the project, from concept to execution. He himself uses tools and materials, namely wood, that he cuts and assembles to create small, poetic, and conceptual architectures. In 1990, he created Produzione Privata, a collection that showcased the know-how of artisans from different parts of Italy. The Uguale e Differente exhibition (The Same and Different) held at the Musée des Arts Décoratifs in Bordeaux, which runs through January 31, 2011, presents his work

alongside ultra-realistic paintings by his twin brother Ottorino, an artist and chemistry professor at the University of Venice. "Decorative arts are a testament to manual and personal talent," said Michele De Lucchi. "The designer knows how to pass on the rigor of his work to industry. In fact, it's one and the same discipline practiced in a different manner, with the same aspiration for creativity, know-how, interpretation, and discovery. Historic and well-preserved, the decorative arts are part of the industrial process." Recently, in his collaboration with Pleyel – the mythic French manufacturer of grand pianos – Michele De Lucchi looked beyond the piano in an effort to uphold the tradition of excellence. "I highlight handicraft quality, which requires that artisans derive personal gratification from creating things with their hands. This makes us want to find pleasure in objects. In Italy, handicraft is often an experimental phase that serves industry. In France, there is more demand for and faith in artistic professions. The craftsman doesn't possess a creative spirit, so the alliance between him and the designer is what will help safeguard the future of handicraft."



Le Museo Dell'Industria e del Lavoro (MIL), San Giovanni a Sesto.



Giovanni Sacchi dans son atelier via Sirtori à Milan.

# Giovanni Sacchi, l'interprète

L'atelier de Giovanni Sacchi (1913-2005) à Milan sera pendant 50 ans la base du développement de modèles qui ont permis la production industrielle des objets icones du design italien. Le Musée de l'Industrie et du Travail (MIL) accueille depuis 2010 les archives du Maître-Artisan : documents, prototypes, machines. Un lieu à vocation pédagogique ouvert au public.

Après la guerre en 1945, la rencontre de Giovanni Sacchi avec Marcelo Nizzoli, alors directeur du design chez Olivetti, va être le facteur décisif pour le début de sa carrière. La phase de réalisations de modèles et de prototypes va être essentielle au développement du design industriel "Made in Italy". Le talent de Giovanni Sacchi s'exprimait à travers des modèles en bois, fait d'habileté manuelle, de sensibilité et d'intelligence au service de l'idée originale. Sacchi excelle dans cette étape de traduction du projet, du parcours de l'idée à l'objet. Très vite, avec son enthousiasme, sa bonne humeur et sa disponibilité, il gagne la confiance de nombreux designers – Aldo Rossi, Achille Castiglioni, Ettore Sottsass, Marco Zanuso, Richard Sapper – pour qui il va réaliser les pièces en phase de modélisation. La "Olivetti Letrera 22" en 1959, le téléphone "Grillo" en 1965, la lampe "Tizio" en 1972. Il devient l'interlocuteur privilégié qui valide la confrontation de l'idée au modèle en 3D, vérifiant et corrigeant les pièces en vue de la production industrielle. Tous les produits qui ont fait l'histoire du design industriel italien de l'Après-Guerre sont passés par ses mains. L'atelier de la Via Sirtori à Milan était l'étape incontournable où la phase de la mise en volume donnait corps au projet. L'activité de Giovanni Sacchi prit fin en 1997 et se pose alors la question de la destination et de la conservation du matériel accumulé pendant 50 ans d'activité. La région Lombardie puis la Triennale de Milan font l'acquisition de 300 modèles qui vont être le départ de la création de l'Archivio Giovanni Sacchi. Aujourd'hui, dans les collections du Musée de l'Industrie et du Travail de Sesto San Giovanni dans le quartier des anciennes usines Breda, un site unique du patrimoine industriel. Ce fond d'archives dirigé par Alberto Bassi, rassemble une

collection d'objets et de documents mise à la disposition de chercheurs et d'étudiants. Ce projet, à l'initiative de la commune de Sesto et de la fondation ISEC, a reçu le soutien de la fondation Cariplo, de Kartell et d'Alessi. Quatre mille modèles – prototypes, objets de design et d'architecture, dessins, films, photos – constituent une anthologie de la culture du design italien et une reconnaissance du rôle historique joué par l'atelier Sacchi. La première initiative célébrant l'œuvre de Giovanni Sacchi a eu lieu en 1983 au Japon où les grands artisans sont considérés comme un patrimoine national. "J'ai voulu montrer non seulement l'habileté de Sacchi mais cette spécificité italienne, une méthode basée sur le rapport intime entre l'auteur du projet et le modéliste qui permet à l'industriel de voir exactement comment le produit sera finalisé" a déclaré Hiromitsu Kawai, commissaire de l'exposition organisée au Seibu Department Store de Tokyo-Shibuya. Après des présentations à Milan à Valence, ces expositions consacrent son œuvre à l'échelle mondiale. Giovanni Sacchi recevra un Compasso d'Oro en 1998 en hommage à sa carrière et à sa participation à l'économie du design italien. Télévision, téléphone, réfrigérateur, lampe, meuble, voitures, machine à café... Il a travaillé avec plus de 300 designers et architectes et a produit environ 25 000 modèles. De la maquette de la "Cupola" d'Aldo Rossi pour Alessi à celle de la gare d'Orsay à Paris pour Gae Aulenti. "Giovanni Sacchi représente une idée du travail en atelier qui renvoie à un autre monde, à une autre époque. Au travail de l'artisan qui croit à la valeur de ce qu'il fait et au plaisir de le faire", Michele De Lucchi. [www.archivosacchi.it](http://www.archivosacchi.it)  
**C. M. et C. H.**



Maquette en bois du téléphone "Grillo", design Marco Zanuso et Richard Sapper pour Siemens (1965).



Prototypes fauteuils et chaise, un travail de recherche autour de l'assise.



Prototype de la chaise "1970", design Anna Castelli Ferrieri pour Kartell (1970).



Le minuteur pour la cuisine, design Richard Sapper pour Terraillon et Ritz-Italora (1971-1973).



Modèles de calculatrices "Logos 9", design Mario Bellini pour Olivetti (1980).



Maquette de la Motta a Genova, architecture Gregotti Associati (1988-1989).



Maquette d'une partie du bâtiment de la Banque Populaire à Bergamo, architecture Marco Zanuso (1980).



Exposition permanente de l'Archivio Giovanni Sacchi.



Les cafetières "Conica" et "Cupola", design Aldo Rossi pour Alessi (1984).

### Giovanni Sacchi: the Interpreter

For fifty years, the workshop of Giovanni Sacchi (1913-2005) was the launch pad of models that allowed the industrial production of iconic objects of Italian design. Since 2010, The MIL (Museum of Industry and Labor) an educational space open to the public has been home to the archives of the master artisan, including documents, prototypes, and equipment.

After the war in 1945, Giovanni Sacchi's encounter with Marcello Nizzoli, the then director of design at Olivetti, was a determining factor for the beginning of his career. The design of models and prototypes was key to the expansion of the "Made in Italy" industrial design. Giovanni Sacchi's talent was expressed in wooden models built with craftsmanship, sensibility, and intelligence. Sacchi excelled in translating the idea into object. Very quickly, thanks to his enthusiasm, good humor, and availability, he earned the trust of many designers such as Aldo Rossi, Achille Castiglioni, Ettore Sottsass, Marco Zanuso, and Richard Sapper... for whom he made models, which include the Olivetti Letrera 22 (1959), the Grillo telephone (1965), and the Tizio lamp (1972). He became the preferred go-to person who validated the project from concept to 3D model, checking and rectify-

ing the pieces before industrial production. All the products that contributed to Italian industrial design of the Post-war period went through his hands. His workshop on Via Sirtori in Milan was an obligatory stop. When Giovanni Sacchi stopped working in 1997, the question of the destination and conservation of the material he had accumulated over 50 years of practice arose. The Region of Lombardy and the Milan Triennale, acquired 300 models that became the departure point of the Giovanni Sacchi Archive, which is now part of the collection of the Museum of Industry and Labor of Sesto San Giovanni, in the neighborhood of the former Breda factories, a unique site of the industrial heritage. The archive, curated by Alberto Bassi, comprises a collection of objects and documents available for use by researchers and students.

The project was initiated by the commune of Sesto and the ISEC Foundation and sponsored by the Cariplo Foundation, Kartell, and Alessi. Four thousand models – prototypes, design and architecture objects, drawings, films, pictures – constitute an anthology of the Italian design culture and recognition of the historic role of the Sacchi workshop. The first event celebrating the oeuvre of Giovanni Sacchi took place in 1983 in Japan where great craftsmen are considered a national heritage. "I wanted to show both Sacchi's talent and the Italian specificity, a method based on an intimate rapport between the author of the project and the model maker, allowing the manufacturer to see what the product will look like when complete," said Hiromitsu Kawai who curated the exhibition held at the Seibu Department Store of Tokyo-Shibuya. After several presentations

in Milan, the exhibitions were a consecration of his oeuvre on a global scale. Giovanni Sacchi received a Compasso d'Oro in 1998 as a tribute to his career and contribution to the economy of Italian design. He worked with over three hundreds designers and architects and produced no less than 25,000 models, including TV sets, telephones, refrigerators, lamps, furniture, cars, and coffee machines, as well as the model for Aldo Rossi's Cupola for Alessi and the Orsay railway station in Paris for Gae Aulenti.

"Giovanni Sacchi embodies the idea of working in a workshop reminiscent of another world, another time; of the work of a craftsman who believes in the value of what he does and the pleasure of doing it," Michele De Lucchi.  
www.archiviosacchi.it